

TENDANCE

Pourquoi les jeunes frétilent pour la pêche de la truite

Le coup d'envoi de la saison de la truite a été donné hier. L'occasion de retrouver de très jeunes adeptes qui disent pourquoi ils aiment se retrouver au bord de l'eau. Loin de l'école et des écrans.

SY REPÉRER

La Seine-Maritime, c'est :

- **8 942 pêcheurs** détenteurs d'une carte de pêche.
- **1 500 km** de cours d'eau classés en 1^{re} catégorie piscicole.
- **948 jeunes** pêcheurs de moins de 12 ans qui possèdent une carte de pêche
- **302 femmes** qui possèdent une carte de pêche « découverte femme »
- **24 associations** agréées de pêche et autant de cours d'eau principaux, tous salmonicoles, exceptée la Seine en aval de Poses

PATRICIA LIONNET

Il est à peine 10 h 30. Les trois frères affichent déjà un grand sourire ce samedi 11 mars. La pêche est bonne dans le froid piquant. À eux trois, ils ont déjà attrapé 5 truites dans la Durdent, rivière longue de 25 km. « C'est important d'en prendre aujourd'hui ! » C'est-à-dire en ce jour d'ouverture de la pêche de la truite. Dylan, 17 ans ; Thomas, 15 ans et Killian, 12 ans sont arrivés vers 7 h 15 – soit 25 minutes après l'horaire autorisé – sur le site des Basses-Eaux à Grainville-la-Teinturière à 10 minutes en voiture de Cany-Barville.

Dès la veille au soir, dans la maison familiale de Beuzeville-la-Guérand, ils ont préparé hameçons et cannes à pêche pour le jour J. « Ils étaient déjà tout excités », lance, l'œil pétillant le grand-père Gérard Masson. C'est lui qui leur a donné envie. En 2018, une grande année apparemment puisque les frangins en parlent spontanément.

« Ce que j'aime, c'est le combat avec le poisson et le fait de lutter »

Dylan

« Cette année-là, j'ai pris ma carte de pêche. Avant, je pêchais en mer », se souvient Killian, grandes bottes et col roulé. Des bouilles de collégiens et lycéens au bord de l'eau qui donnent un coup de jeune à cette activité qui attire de plus en



Les trois frères, férus de pêche en rivière

plus de mordus de 12 à 25 ans. En Seine-Maritime, 1 173 jeunes (12 à 18 ans) possèdent une carte de pêche.

Sur les 682 cartes vendues en 2022 par l'association de pêche La Durdent, 103 l'ont été à des – de 18 ans et 104 à des moins de 12 ans. En 2019, elles s'élevaient respectivement à 32 et 70. Un réel engouement donc. Le secrétaire, tombé dans ce milieu également tout jeune reconnaît que l'engouement frétille dans ce secteur pour toutes les classes d'âges. « En 2021, la hausse des cartes de pêche était de l'ordre de 25% confirmée en 2022 avec plus de 28% de ventes ! Les jeunes aussi qui ont envie de nature et d'évasion se retrouvent dans ce loisir », détaille Nicolas

Bensussan. À contre-courant des chiffres nationaux qui montrent une baisse des cotisations en partie à cause des cours d'eau asséchés dans le sud de la France, la Seine-Maritime tire son épingle du jeu.

« Je ne suis plus le patron. Les gamins sont champions, ils n'ont plus besoin de moi ! »

Le grand-père

La Durdent qui prend sa source près d'Héricourt-en-Caux avec son débit en hausse a permis aux premiers pêcheurs de la saison et en particulier à la fratrie de s'amuser.

« Ce que j'aime, c'est le combat avec le poisson et le fait de lutter », sourit Dylan, en montrant la technique de la cuiller. La sienne est orange fluo « pour attirer la truite. » Et pendant ce temps, les adolescents qui pêchent ensemble le plus souvent et s'échangent des conseils, gardent le portable dans la poche. Ils regardent bien les tutos et suivent quelques astuces sur le net.

« UNE PHOTO POUR LES RÉSEAUX SOCIAUX »

Quand ils se retrouvent dans la nature, c'est déconnexion totale. « C'est apaisant et calme, ça change », résumant-ils. Ce que Thomas apprécie, c'est avoir « les 3 poissons dans la journée. » C'est la

règle : pas le droit d'en attraper plus.

De toute façon, chez les jeunes, c'est tendance « no kill ». Nicolas Bensussan le relève : « On prend du poisson non pas pour le manger, mais pour le plaisir et on aime le relâcher. On fait une photo et on la publie sur les réseaux sociaux. C'est la plus belle des récompenses. » Dylan, Thomas et Killian n'avaient pas d'autres choix dans l'après-midi de ce jour d'ouverture.

« Je ne suis plus le patron. Les gamins sont champions, ils n'ont plus besoin de moi ! », rigole le grand-père. Et pendant ce temps, les truites s'amuse, elles aussi, dans les courants rapides de la Durdent, vite repérées par les 3 frères aux aguets... ■